3.7.8.2

CAMPUS HEBDO

ÉCOLE DE GÉNIE
JAN 5 1996
UNIVERSITÉ DE MONCTON
UNIVERSITÉ DE MONCTON

Vol. 26, no 17 4 janvier 1996

Le psychologue Pierre Cormier a développé un Test d'analyse auditive en français

Le professeur Pierre Cormier a offert une copie du Test d'analyse auditive en français (TAAF) à la testothèque du Département de psychologie, qui présente les résultats des recherches qu'il a effectuées depuis cinq ans avec une équipe d'étudiants auprès d'enfants acadiens.

Le TAAF est un instrument qui mesure l'analyse auditive, une habileté jugée essentielle dans l'apprentissage de la lecture chez les enfants de la maternelle à la sixième année. Un enfant habile en analyse auditive a une facilité à isoler les éléments sonores des mots qu'il entend. Il bénéficie donc d'un avantage dans l'apprentissage de la lecture contrairement à celui qui éprouve des difficultés d'analyse auditive.

Le professeur Cormier a élaboré le test à partir d'expériences cliniques auprès d'enfants francophones ayant des troubles d'apprentissage alors qu'il faisait un stage en neuropsychologie à l'Hôpital pour enfants Isaac Walton Killam d'Halifax. Il a alors constaté qu'il n'existait pas d'instrument d'analyse auditive en français. Avec le soutien financier de la Faculté des études supérieures et de la recherche de l'U de M et de la Fondation de l'Hôpital IWK, de même que la collaboration du district scolaire 1 du Nouveau-Brunswick, il a ainsi développé un test en français.

Le directeur du Département de psychologie, Clément Loubert, a souligné l'importance de cette démarche pour les psychologues francophones qui oeuvrent dans les Maritimes. «Nous sommes toujours confrontés à des instruments de mesure et de la documentation en psychologie en anglais ou à des traductions normalisées pour la population québécoise ou encore parisienne, dit-il. Pierre Cormier figure donc parmi les premiers à adapter un test d'analyse en psychologie à la population acadienne et nous en sommes heureux.»

Le professeur Cormier a obtenu un doctorat en neuropsychologie développementale de l'Université de la Californie, à Riverside. Il est professeur de psychologie à l'U de M depuis cinq ans. Il a aussi donné des cours à l'Université Acadia pendant trois ans.

La photo nous fait voir, dans l'ordre habituel, Clément Loubert, directeur du Département de psychologie; Pierre Cormier, auteur du «Test d'analyse auditive en français»; Gaëtan Losier, professeur de psychologie; et Christiane Tousignan, professeure de psychométrie.

Huberte Gautreau reçoit le prix des droits de la personne du N.-B.

(voir en page 3)

Subvention au Musée acadien

(voir en page 5)

Bonne et Heureuse Année 1996

Deux délégations étudiantes participeront à une simulation internationale des Nations Unies

Deux délégations étudiantes de l'Université de Moncton totalisant 42 personnes participeront à une simulation internationale des Nations Unies, dans le cadre de la 42e session du *Harvard National Model United Nations*, du 15 au 18 février, à Boston.

Ce projet est sous la responsabilité de l'Association étudiante pour la sensibilisation sociale du campus de Moncton (AESSCUM). La coordonnatrice en chef, Nadine Duguay, étudiante en traduction, mentionne qu'une première délégation de 27 personnes représentera la Norvège, et la deuxième de 13 personnes, le Maroc. Le groupe est représentatif puisque 23 étudiants et étudiantes proviennent du Nouveau-Brunswick, 11 de différentes provinces canadiennes et sept de d'autres pays. Deux personnes ressources seront également du voyage, Arsène Després, diplomate en résidence à l'U de M, et l'étudiante Inès MPambara.

Pour mener ce projet à bon port, Nadine est appuyée d'Isabelle Chiasson, étudiante en information-communication, et Lise Frigault, inscrite à l'École de droit.

Chaque dimanche depuis plusieurs semaines, le groupe au complet se rencontre afin de préparer cette simulation. Quatre comités ont été formés en finance, recherche, communication et logistique. D'ici février, il faudra connaître à fond les deux pays proposés et, par la même occasion, connaître davantage les Nations Unies et ses innombrables comités. «Il ne faut pas oublier que le but de la simulation est d'en arriver à un consensus sur un thème spécifique», mentionne Nadine. Parmi tous ces thèmes qui seront discutés, mentionnons notamment les tests nucléaires dans l'Antarctique, les espèces en voie de disparition, la condition des enfants dans le monde, les conflits ethniques en Afrique, les droits humains lors d'une guerre, ... et bien bien d'autres.

Ce voyage nécessitera un déboursé de 17 500 $. Puisque ce projet doit être entièrement financé, les membres du groupe ont entrepris différents moyens pour solliciter des fonds, que ce soit sur le campus, dans la communauté, auprès des différents ordres de gouvernement et par l'organisation d'activités. Chaque personne déléguée doit également amasser un montant de 160 $, si possible grâce à la commandite.

Plusieurs prix seront présentés aux équipes gagnantes, notamment celui du meilleur débatteur, de la meilleure proposition, de la meilleure délégation, du meilleur esprit d'équipe et du meilleur document.

L'U de M participe à cette simulation pour la première fois et elle est la seule en Atlantique. Quelque 2 000 étudiants et étudiantes se rencontrent chaque année à l'Université Harvard, provenant principalement des États-Unis, du Canada et de plusieurs pays du monde.

PRIX ET CERTIFICATS DE MÉRITE *- L'École de service social a présenté un prix et un certificat de mérite à Jannick Boudreau, de Petit-Rocher, de même qu'un certificat de mérite à Lyne Arseneau, de Robertville, et Ghislain Poirier, de Moncton, tous finissants au Baccalauréat en service social. En attribuant ce prix et ces certificats, l'École de service social, de concert avec l'Association des étudiants et des étudiantes et la Faculté des sciences sociales, souligne ainsi le rendement académique des récipiendaires, dont la moyenne cumulative doit être d'un minimum de 3,0 sur 4, de même que leur contribution à la vie universitaire, que ce soit sur le campus ou dans la communauté. La photo, prise lors du banquet, nous fait voir, dans l'ordre habituel, à l'avant : Suzanne McKenna, directrice de l'Association des travailleurs sociaux du Nouveau-Brunswick, conférencière; Lyne Arseneau, Marcelle Laforest, directrice de l'École de service social; et Ghislain Poirier; à l'arrière : Claudette Bradshaw, directrice du Centre d'intervention familiale Head Start, invitée spéciale; Jannick Boudreau, Renaud LeBlanc, doyen de la Faculté des sciences sociales; Guy Cormier et Schawn Boucher, respectivement président et vice-président de l'Association des étudiants et étudiantes de l'École de service social.*

Concert

La Société Radio-Canada présente le Quatuor Arthur-LeBlanc, en compagnie de quatre musiciens invités, lors d'un concert de musique française, qui sera présenté le dimanche 21 janvier, à 15 heures, au Monument Lefebvre, à Memramcook, et le lundi 22 janvier, à 20 heures, dans l'amphithéâtre Brunton de l'Université Mount Allison, à Sackville.

Les artistes invités sont la pianiste torontoise Olga Gross, la harpiste montréalaise Nathalie Teeven-Lebens, la flûtiste Patricia Creighton, d'Halifax, et le clarinettiste James Mark, de Sackville.

L'entrée pour le concert présenté à Lefebvre est de 6 $ pour les étudiants et étudiantes, 10 $ pour les personnes âgées de 65 ans et plus et 12 $ pour les autres. Les billets seront disponibles à la porte le jour du concert.

L'entrée est libre pour le concert présenté à l'amphithéâtre Brunton de l'Université Mount Allison. Renseignements : 858-4528.

Huberte Gautreau est récipiendaire du Prix des droits de la personne du N.-B.

Recevoir un honneur tel le Prix des droits de la personne du Nouveau-Brunswick est une reconnaissance inattendue mais qui fait plaisir à la récipiendaire, Huberte Gautreau, conseillère en matière de harcèlement sexuel et sexiste à l'Université. «Je ne travaille pas dans ce but, mais ça me fait plaisir de voir que l'on souligne le travail que j'ai accompli au fil des ans», a-t-elle dit.

Presqu'au même moment, elle recevait le prix de la Paix du YMCA, en guise de remerciement pour son engagement dans les pays en voie de développement pendant plusieurs années.

Au cours de sa carrière, Mme Gautreau a été infirmière, professeure en sciences infirmières et conseillère en santé publique. Elle a notamment passé plus de sept ans en Afrique en y apportant sa contribution à l'éducation sanitaire auprès de la population du Togo et du Zaïre.

Mais pourquoi s'engage-t-elle autant? «Tout le monde me le demande et je ne sais quoi répondre, dit-elle. J'ai toujours été touchée par la souffrance des gens, surtout celle causée par l'injustice. C'est contre ça que je lutte; j'essaye d'en comprendre les causes et de trouver des solutions.»

Le prix est une sculpture de noyer et érable conçue et sculptée par Lawrence Wuest, de Cross Creek. Cette sculpture est en exhibition permanente dans l'entrée de l'Édifice du centenaire, à Fredericton. Dans la photo, prise lors de la remise du prix, Mme Gautreau est entourée du professeur Constantin Passaris, président de la Commission des droits de la personne du Nouveau-Brunswick, à gauche, et R. J. MacIntyre, ministre provincial de l'Enseignement supérieur et Travail.

Mme Gautreau estime aussi que, bien souvent, le travail effectué pour venir en aide aux gens n'est pas toujours efficace. «Ce qu'on fait souvent, c'est une solution temporaire, ajoute-t-elle. Par exemple, lors d'une famine, le Canada va verser ses surplus au lieu de rétablir l'équilibre dans la répartition des richesses.» Depuis ses différents séjours en Afrique, elle est plus consciente du gaspillage qui se fait ici et éprouve parfois un peu d'amertume. C'est définitivement un problème qui lui tient à coeur.

«Je suppose que l'on contribue tous plus ou moins consciemment à l'injustice dans le monde, ajoute-t-elle. J'ai peut-être la satisfaction de penser que j'apporte une petite part pour réparer et améliorer le sort des moins nantis.»

Dans la région de Moncton, Mme Gautreau travaille également sans relâche pour venir en aide aux personnes défavorisées. «J'ai toujours milité pour les droits des personnes dans le besoin, pour les gens injustement traités», mentionne-t-elle. Pour ce faire, elle est une membre active de plusieurs comités et regroupements, dont la Coalition contre les abus dans les relations, le Comité d'action contre l'abus sexuel, le Réseau acadien de solidarité internationale, le Comité d'orientation du développement international... et bien d'autres.

Un Sac du Personnoël bien garni

La cueillette du Sac du Personnoël, destinée aux enfants de familles à faible revenu de la région de Moncton, a connu à nouveau cette année du succès.

La collecte, effectuée auprès du personnel et des étudiants et étudiantes du campus de Moncton, a permis d'amasser quelque 430 cadeaux et une somme de 2 258$. Les conseils étudiants de diverses facultés et écoles, ainsi que les étudiants et étudiantes logés dans les résidences Lafrance et Lefebvre ont offert un montant de plus de 800 $.

À l'occasion d'une fête organisée en l'Église Notre-Dame-d'Acadie à quelques jours de Noël, le comité organisateur a remis le contenu du Sac du Personnoël au Groupe d'appui pour familles monoparentales sur le campus, au Centre d'intervention Moncton Head Start, à la Maison Nazareth et à la Saint-Vincent-de-Paul.

Rose-Marie Bourque, présidente de la campagne, les membres du comité d'organisation ainsi que les bénéficiaires de la collecte tiennent à remercier tous ceux et celles qui ont contribué au succès de ce projet annuel.

Travail reconnu par l'ATLNB

Lise Couturier-Desjardins, enseignante en conditionnement physique à l'Université du troisième âge du Sud-Est, est l'une des trois récipiendaires de la plaque du code de déontologie, décernée par l'Association des travailleurs en loisir du N.-B. L'ATLNB attribue une telle reconnaissance aux personnes qui travaillent dans le domaine du loisir et qui en font la promotion dans la communauté.

Mme Couturier-Desjardins possède un Baccalauréat en éducation physique et un Certificat en gérontologie de l'U de M. Elle est à l'emploi de l'UTA depuis 1981.

Un stage ou des études à l'étranger est possible

Francis Coutellier, professeur au Département d'arts visuels, a été nommé au Comité canadien de sélection des boursiers du Commonwealth, du Gouvernement du Canada, des gouvernements étrangers et de l'Organisation des États Américains pour un mandat de deux ans.

Ce Comité permet chaque année à des étudiantes et étudiants canadiens de poursuivre des études ou d'effectuer un stage à l'étranger. Les quelque 250 bourses, d'une valeur de 10 000 à 20 000 dollars, sont offertes à ceux et celles qui ont obtenu le baccalauréat et qui veulent poursuivre leurs études de deuxième ou de troisième cycle, ou encore effectuer un stage de formation dans un pays étranger. Le montant des bourses varie selon la durée du stage et le pays d'accueil.

Présidé par le Gouverneur général du Canada, ce programme de bourses est accessible aux étudiantes et étudiants talentueux de tous les domaines d'études, des sciences pures aux arts visuels. Selon le professeur Coutellier, il offre d'innombrables possibilités pour ceux et celles qui souhaitent poursuivre leurs études à l'étranger, dans une trentaine de pays situés dans les cinq continents.

M. Coutellier trouve cependant regrettable que si peu d'étudiants et étudiantes des Maritimes posent leur candidature. «En fait, dit-il, j'ai participé au comité national de sélection en décembre et j'ai été déçu de voir qu'aucune candidature provenait de l'Université de Moncton ou des autres universités du Nouveau-Brunswick et de l'Ile-du-Prince-Édouard. Il est dommage de voir autant de possibilités de formation nous passer entre les doigts sans que notre clientèle étudiante puisse en bénéficier.»

En acceptant de siéger à ce Comité, M. Coutellier désire faire connaître ces possibilités d'étude et de recherche à la communauté universitaire de Moncton et des Maritimes. «Je souhaite voir s'ajouter quelques candidatures de l'est du pays à la liste du Comité de sélection», ajoute-t-il.

Les personnes intéressées doivent poser leur candidature à l'automne pour l'année suivante en présentant un dossier complet ainsi que trois lettres de recommandation. Le rendement universitaire et la qualité du projet proposé font partie des critères de sélection.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Gaëtan Vallières, 325, rue Dalhousie, S-800, Ottawa, K1N 7G2, par téléphone au (613) 789-7828, par télécopieur au (613) 789-7830, ou encore par courrier électronique à l'adresse gvallier@iccs-ciec.ca

Collation : réunion le 24 janvier

En prévision de la Collation des diplômes, le comité organisateur se réunira le mercredi 24 janvier, à 11 h 30, dans le local 162 du pavillon Taillon.

Les finissants et finissantes qui désirent poser leur candidature afin de devenir porte-parole de leurs pairs lors de la cérémonie doivent le faire auprès du conseil étudiant de leur faculté ou école au plus tard le 9 février. Une copie du curriculum vitae est exigée. Les critères de sélection sont la présentation personnelle, la facilité d'expression, le thème choisi, le contenu de la présentation et la clarté du message. Une participation dans les différentes activités du campus au cours des années d'études sera également considérée lors du choix.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec la coordonnatrice, Jeannita Gaudet, au 858-4399, ou avec la personne qui représente votre faculté ou école au sein du comité organisateur.

UNE PARTICIPATION AU TÉLÉTHON ANNUEL *- À la demande du comité d'organisation, deux étudiants et deux professeurs du Département d'informatique ont offert leur expertise en services informatiques au téléthon "Christmas Daddies", diffusé annuellement juste avant la période des Fêtes sur la chaine ATV. Cette participation a nécessité près d'un mois de préparation et les responsables de l'organisation de la journée ont été très impressionnés par la qualité du travail réalisé par le groupe du campus de Moncton. Une participation à ce téléthon annuel deviendra probablement une tradition... au Département d'informatique. La photo nous fait voir, dans l'ordre habituel, Keith Degrâce, le professeur Christian Kant, Stéphane LeBrun et le directeur, Julien Chiasson.*

Ensemble vide en spectacle

Le Service des loisirs socioculturels présente *Ensemble vide*, le vendredi 19 janvier. Grand gagnant des auditions nationales *Juste pour rire 1992*, le duo, composé de Gérald Arsenault et Éric Thériault, fait rire l'Acadie aux éclats. Il propose un nouveau spectacle de sketches et d'imitations caricaturées, adapté à tous les âges et tous les goûts.

Le Musée acadien prépare l'exposition sur Évangéline

Patrimoine Canada a accordé une subvention de 10 500 $ au Musée acadien pour aider à défrayer la première étape de l'importante exposition sur le personnage *Évangéline*, qui sera en montre en 1997, d'abord au campus de Moncton avant de faire une tournée au Canada et aux États-Unis, notamment en Louisiane.

Cette exposition commémorera le 150e anniversaire du poème *Évangéline*, paru en 1847. Publié dans de multiples éditions et en différentes langues, cette oeuvre de l'américain Henry Wadsworth Longfellow a fait connaître le peuple acadien et son histoire tragique à travers le monde.

Évangéline, héroïne acadienne sans pareille, a été l'inspiration de nombreux écrivains, musiciens, peintres, sculpteurs et cinéastes européens et nord-américains. En effet, le premier long métrage canadien, tourné en 1913 pour *Les chemins de fer Canadien Pacific*, est une version cinématographique du poème *Évangéline*.

Le secteur commercial a également profité de ce personnage devenu légendaire. On a donc vu l'apparition de nombreux produits portant le nom Évangéline : bicyclettes, huile à cylindre, farine, beurre, lait, sauce aux piments, boissons gazeuses, eau minérale, pommes, pain, sirop à table, oeufs, fleurs, pâte dentifrice et autres. Ainsi, la compagnie Ganong, de St. Stephen, a choisi Évangéline comme marque de fabrique à compter de 1907 jusqu'aux années 1970. C'est d'ailleurs cette compagnie du Nouveau-Brunswick qui a inventé, en 1910, le concept de la tablette de chocolat qui incidemment portait le nom *Évangéline*. Notre histoire a aussi influencé l'industrie touristique, surtout en Nouvelle-Écosse et en Louisiane, qui capitalisa sur le thème *"Land of Évangéline"*

D'une superficie d'environ 110 mètres carrés, cette exposition permettra de mettre en valeur la collection d'objets et d'oeuvres d'art du Musée inspirés par le poème, en plus de démontrer le rôle de cette oeuvre littéraire dans la croissance du nationalisme acadien et de présenter une perspective sur son impact.

Cet octroi permettra de compléter la recherche et de produire le design. La deuxième étape, plus coûteuse, consistera à produire le montage et à établir un calendrier de tournée. La conservatrice invitée, Deborah Robichaud, ancienne directrice du Musée acadien et présentement directrice des Services de l'information et de diffusion externe à l'Institut canadien de la conservation à Ottawa, a effectué des recherches sur Évangéline depuis plusieurs années. Elle accepte de partager ses connaissances sur le sujet en s'associant au projet d'exposition.

Pour de plus amples renseignements, on peut joindre Jean Daigle, directeur des études acadiennes, au numéro 858-4530.

Atelier d'opéra

L'Atelier d'opéra présente *La Dame Blanche*, de François-Adrien Boïeldieu, du jeudi 1er au samedi 3 février, à 20 heures, et lors d'une matinée familiale, le dimanche 4 février, à 14 heures, dans la salle de spectacle de Jeanne-de-Valois.

Cet opéra comique, chef-d'oeuvre de Boïeldieu, est l'une des oeuvres les plus populaires du répertoire français du 19e siècle. Joué dans presque tous les pays du monde, il a fêté en 1862 sa millième représentation.

Vingt-cinq chanteurs et choristes vous convient à une soirée en compagnie du légendaire fantôme de la *Dame Blanche* dans une atmosphère rappelant une scène champêtre et un château gothique du 18e s.

L'entrée est de 8 $ pour les étudiants et étudiantes et 12 $ pour les autres. Les billets seront disponibles aux deux Librairie acadienne dès le 15 janvier.

Nuances

Aussi

Parmi les nombreux emplois de l'adverbe **aussi**, on éclairera surtout ici son utilisation pour marquer une addition et sa place dans la phrase.

Le plus souvent, **aussi** a le sens de «pareillement» : *Paul est déjà parti, nous partons aussi.* Dans ce cas, le verbe de la deuxième proposition est l'équivalent du premier; **aussi** se place soit après le verbe, soit après le sujet *(Nous aussi partons).* Notons que dans ce cas, le verbe peut être sous-entendu *(Nous aussi).*

Parfois, le deuxième verbe n'est pas l'équivalent du premier, deux actions s'additionnent, le sujet étant le même. Dans ce cas, **aussi** se place après le verbe : *Il écrit; il dessine aussi* (Hanse, Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne).

Par contagion de l'anglais "also", vraisemblablement, on trouve parfois **aussi** dans un sens d'addition en tête de la deuxième proposition : [Il remporte en 1994 le Prix Champion. Aussi, il se distingue dans deux autres tournois]. Dans cet exemple, la deuxième phrase est incorrecte; **aussi** devrait être placé après le verbe : *il se distingue aussi.* (Remarque : dans le cas où le verbe est au passé et fait appel à un auxiliaire, **aussi** se met entre l'auxiliaire et le participe passé : *Il s'est aussi distingué.)*

La place de **aussi** a son importance car, placé en tête de proposition, **aussi** exprime l'idée de conséquence ou d'explication : *Il est sage; aussi je le loue* (Crouzet, cité par Dupré dans l'Encyclopédie du bon français dans l'usage contemporain). Dans cette phrase, **aussi** a le sens de «c'est pourquoi».

Il peut... *aussi* marquer l'explication, avec le sens de «après tout», «somme toute» : *Il s'est perdu; aussi est-ce sa faute, il n'avait pas consulté sa carte* (Hanse).

Dans les deux emplois ci-dessus, l'inversion du pronom sujet après le verbe est fréquente: *Ces étoffes sont belles, aussi coûtent-elles cher.*

Enfin, Dupré signale qu'**également**, avec la même valeur d'addition que **aussi**, se place après le verbe et qu'il faut éviter de le mettre en tête de proposition. Au début de la proposition, pour exprimer l'idée d'un ajout, on préférera (à **également** et à **aussi**) les locutions **de plus** ou **en outre**.

Evelyne Foëx
Secteur langue

Plan de développement pour les universités francophones à l'extérieur du Quebec

Le Regroupement des universités de la francophonie hors-Québec (RUFHQ) élabore un plan qui permettra d'établir une stratégie de développement sur une période de trois ans. Le recteur, Jean-Bernard Robichaud, est au nombre des membres du comité de suivi qui verront à ce que les besoins communs les plus urgents soient identifiés et qu'une stratégie pour les combler soit élaborée.

Les membres du Regroupement se sont engagés dans cette voie lors de la réunion annuelle, en novembre, au Collège universitaire Glendon, à Toronto.

Le plan de développement sera présenté à la prochaine rencontre annuelle, qui aura lieu à la Faculté St-Jean de l'Université de l'Alberta, en octobre.

La rencontre a aussi permis d'élire le nouveau président, M. Marcel Hamelin, recteur de l'Université d'Ottawa, pour un mandat de deux ans.

Marcel Hamelin

Parmi les projets mis en oeuvre par le Regroupement, mentionnons le Séminaire d'été de la francophonie canadienne, qui aura lieu cette année à l'Université Laurentienne. Il s'agit de cours sur la francophonie crédités par les universités membres offerts depuis cinq ans à des étudiants et étudiantes francophones du pays au niveau des premier et deuxième cycles.

De plus, le Regroupement s'est doté d'une déclaration sur la promotion du perfectionnement linguistique, commune à l'ensemble des universités membres. Cette déclaration a pour but de promouvoir la qualité du français dans les universités et de jouer un rôle incitatif dans le partage des services, les échanges entre universités ainsi que dans la création en commun de programmes et de ressources pédagogiques. Cette déclaration prévoit aussi l'engagement des universités membres à fournir à leur clientèle, l'encadrement linguistique dont elle a besoin pour devenir compétente en français.

Une soixantaine de personnes oeuvrent au sein des comités du RUFHQ, notamment celui de l'édition en langue française, du perfectionnement linguistique, pour l'accès aux études en français, du Séminaire d'été ainsi que des technologies électroniques.

Fondé en 1990, le Regroupement a été créé dans le but de promouvoir la coopération entre les universités de la francophonie à l'extérieur du Québec pour animer le développement de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, et d'échanger l'information et les ressources qui permettront de relever les défis communs face à leur avenir.

Pour obtenir des renseignements au sujet des activités du RUFHQ, communiquez avec le secrétaire, Vincent Bourgeois, au 858-4130.

Exposition

Jusqu'au 28 janvier, la Galerie d'art présente *"Motion Pictures Part 4: Big Hard Faith"*, de l'artiste Marc Cyr, de Moncton, et *Vidéo/Sonorité. La vidéo naît du bruit*, une exposition préparée par le Musée des beaux-arts du Canada qui explore le son électronique et la notion du bruit en tant que source d'inspiration pour vidéastes.

Bienvenue à tous et à toutes.

***L'OBJECTIF EST DÉPASSÉ** - Quinze mois seulement après son lancement, la campagne de financement Impact a atteint 15 635 671 dollars, dépassant ainsi l'objectif global qui était de 14,7 millions. Ce résultat dépasse toutes les attentes et est sans précédent dans l'histoire de l'Université de Moncton. La photo, prise le 8 décembre 1995, nous fait voir le recteur, Jean-Bernard Robichaud, à gauche, en compagnie du président de la campagne Impact, Claude F. Savoie.*

Cinéma

Le Ciné-club *Far Out East* présente *Living in Oblivion*, film américain réalisé par Tom DiCillo, les 9 et 10 janvier, à 20 heures, dans la salle de projection 163 du pavillon Jacqueline-Bouchard.

DiCillo jette un regard drôle et pénétrant sur trois journées de tournage d'un film à petit budget. Il s'agit d'un amalgame habilement construit de rêves et de cauchemars, à prendre parfois littéralement, parfois au figuré. *Living in Oblivion* se situe à mi-chemin entre l'absurde à la Kafia et l'humour des Marx Brothers.

Film très drôle sur une angoisse très particulière des années 1990.

La Société historique acadienne a maintenant son siège social sur le campus

La Société historique acadienne (SHA) a maintenant son siège social au deuxième étage du pavillon Pierre-A.-Landry, dans deux locaux, l'un réservé aux publications, l'autre aux archives.

Lors de l'ouverture officielle, le 10 décembre, Fidèle Thériault, représentant du patrimoine aux Affaires culturelles du Nouveau-Brunswick, a souligné l'importance des sociétés d'histoire. «Elles sont la conscience de notre société en ce qui concerne l'acquisition d'une meilleure connaissance de notre histoire, mais aussi à la conservation de notre patrimoine, dit-il. Le fait qu'une société d'histoire a des archives ou encore publie de façon régulière, constitue une contribution importante à notre mémoire collective.»

M. Thériault estime également que les membres des sociétés d'histoire sont, pour le gouvernement, les yeux et les oreilles pour tout ce qui touche au patrimoine d'une province ou d'un pays.

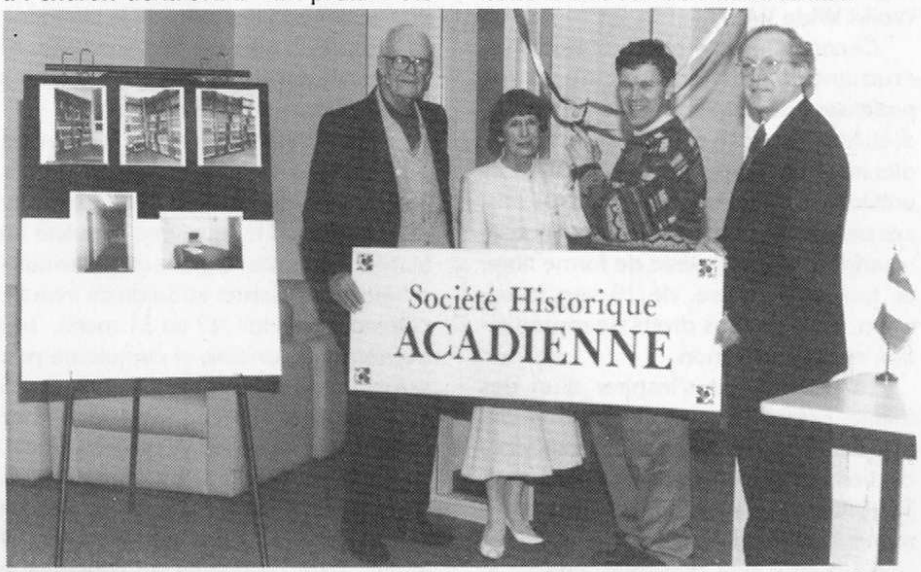
L'orateur a aussi fait allusion aux grands moments de l'histoire. «Nous ne pouvons passer sous silence que ce sont nos ancêtres qui étaient, il y a 400 ans, les premiers Européens à venir s'établir de façon permanente en Amérique du Nord.» Puis, en parlant des futures célébrations à l'Ile Sainte-Croix et à Port-Royal, il ajoute : «Qu'allons-nous faire? Va-t-on attendre que tout soit planifié et que nous ayons seulement à approuver ou à désapprouver ce qui aurait été fait?»

En terminant, M. Thériault a félicité l'Université de Moncton pour son geste à l'endroit de la SHA. «En prêtant ces locaux à la SHA, l'Université reconnaît le travail qu'elle fait pour le patrimoine acadien, et c'est un encouragement de taille à le poursuivre auprès de toute la société acadienne.»

«Il y a ceux qui ont fait l'histoire pour nous. Et, c'est très bien qu'il y ait des gens pour nous rappeler ce passé qui remonte jusqu'à nous, a, quant à lui, mentionné le Recteur. Je suis heureux d'avoir pu contribuer à aider la SHA à s'installer à l'Université. C'était certainement la volonté du Recteur-fondateur d'avoir la SHA dans les murs de l'Université.»

«Nous avons le rôle de la continuité, ajoute M. Robichaud. Nous avons l'obligation de faire ce que nous allons faire aujourd'hui dans les pas et à la suite des pas de ceux qui nous ont précédés.»

LA SHA a été fondée en 1960 par le père Clément Cormier, le père Anselme Chiasson et Emery LeBlanc. Elle célèbre cette année son 35e anniversaire.



La photo, prise lors de l'ouverture officielle, nous fait voir, dans l'ordre habituel, père Anselme Chiasson, cofondateur de la SHA; Léone Boudreau-Nelson, présidente de la SHA; Jean-Bernard Robichaud, recteur; et Fidèle Thériault, conférencier.

Alphonse est de retour

Connaissez-vous Alphonse à Zoël à Eustache, concierge de profession, qui aime raconter des histoires drôles?

Alors, vous serez comblés à souhait puisqu'il récidive et propose une deuxième cassette dans laquelle il parle du Congrès mondial acadien, de notre quotidien L'Acadie Nouvelle et de son village.

Créé en 1983 et personnifié par Eugène Richard, professeur au Département d'économie, Alphonse s'intéresse à la politique, à la culture et à la religion.

De plus en plus connu et apprécié dans le Sud-Est, ce fameux personnage d'Alphonse a remporté plusieurs honneurs, notamment celui du meilleur numéro acadien pendant deux années consécutives lors du Festival d'humour acadien *Acadie, rit, rit,* à Mont-Carmel, à l'Ile-du-Prince-Édouard. En 1993, il a été couronné gagnant atlantique des auditions provinciales *Juste pour rire*, en plus de remporter le prix de la meilleure performance individuelle lors des auditions nationales, à Montréal, ce qui équivaut au deuxième prix de la compétition.

Les monologues proposés dans la première cassette ont remporté un grand succès auprès du public. Dans la deuxième, l'humour d'Alphonse sera également fort apprécié.

Les deux cassettes sont disponibles à la Librairie acadienne.

Programme au hockey et volley-ball

Au **hockey**, les Aigles Bleus joueront deux parties hors-concours, les vendredi et samedi 5 et 6 janvier, à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Les Aigles Bleus accueilleront également les représentants de l'Université St. Mary's, le mardi 9 janvier, à 19 heures, et ils seront à l'Université du Nouveau-Brunswick, le mercredi 10 janvier, à 19 h 30. Au **volley-ball féminin**, les Anges Bleus accueilleront les représentantes de l'Université Memorial, le samedi 6 janvier, à 19 heures, et le dimanche 7 janvier, à 13 heures.

Les sciences de la santé offertes au Québec

Le Comité provincial des sciences de la santé du Nouveau-Brunswick a pour mandat de recevoir les demandes d'admission des candidats et candidates francophones de la province aux programmes suivants, offerts dans trois universités québécoises.

À l'Université de Montréal, il y a la médecine, médecine dentaire, médecine vétérinaire, optométrie, physiothérapie, ergothérapie, orthophonie et audiologie, et pharmacie. À l'Université Laval, on offre la médecine, médecine dentaire, pharmacie, physiothérapie, ergothérapie, bio-agronomie, agro-économie et génie rural. Enfin, à l'Université de Sherbrooke, il y a la médecine.

Tous les candidats et candidates francophones doivent obligatoirement passer par le bureau de Paul LeBlanc, directeur des programmes spéciaux, pièce R-119-2, pavillon Rémi-Rossignol, s'ils ou elles désirent étudier dans une de ces disciplines au Québec. Les formulaires de demande d'admission dûment remplis doivent être retournés à M. LeBlanc avant le vendredi 16 février prochain.

Le Comité acheminera les dossiers vers l'université concernée où le choix sera fait. On peut joindre M. LeBlanc au numéro 858-4500.

Nouvelle parution aux Éditions d'Acadie

Yvon Gallant - d'après une histoire vraie, vient de paraître aux Éditions d'Acadie.

Selon Serge Morin, professeur au Département de philosophie, lorsque Yvon Gallant dessine, il écrit. Il écrit des histoires vraies. Mais, il y a histoire et Histoire. Yvon est un de ces rares penseurs qui ont su réunir les deux à la fois - la fantaisie et la «vérité».

Les histoires qu'il nous raconte sont suffisamment fantastiques pour être impossibles et suffisamment fidèles aux événements vécus pour être possibles. Ses historiettes ne sont pas inspirées de l'événement comme tel, mais plutôt de son aspect visuel.

Yvon Gallant - d'après une histoire vraie, accompagne une exposition organisée en 1994 par la Galerie d'art et le Musée du Centre de la Confédération à Charlottetown qui donnait une vue d'ensemble de l'oeuvre de l'artiste. Dans ce livre, le conservateur, Terry Graff raconte l'histoire derrière chacun des tableaux de cette rétrospective.

Concours de poésie sur le WWW

Le Service culturel de l'Ambassade de France au Canada, en collaboration avec la Librairie Gallimard de Montréal, organise un concours de poésie sur le World Wide Web.

Ce concours est ouvert aux étudiants, étudiantes et membres du corps professoral des départements de français, d'études françaises, d'études canadiennes-françaises et québécoises des universités du Canada et des États-Unis. Les personnes participantes au concours soumettront une poésie de forme libre, en langue française, de 15 vers maximum, libre de tous droits de reproduction et de publication.

La poésie doit s'inspirer d'un des thèmes présentés dans *La carte de tendre*, disponible sur le serveur des services culturels (http://ottawa.ambafrance.org/TENDRE/) et porter sur l'un des sentiments illustrés dans la carte.

La poésie sera présentée en format HTML, prêt au téléchargement sur le WEB. Le fichier peut être au choix : un fichier ".txt" contenant les codes HTML de mise en page; un fichier ".htm" (Windows); ou un fichier ".html" (Mac); un fichier ".html" (UNIX). Aucun autre format ne sera accepté.

Le fichier comprendra obligatoirement le titre de la poésie, le sentiment que la personne participante a choisi d'illustrer en sous-titre, le texte de la poésie, les coordonnées de la personne candidate, l'adresse personnelle et électronique, de même que les numéros de téléphone et de télécopie.

Le premier prix sera un billet d'avion pour Paris aller et retour, qui sera remis dans le mois qui suivra la décison du jury du concours. Le deuxième pris sera un billet d'avion pour Ottawa et quatre nuits d'hôtel pour assister au Salon du livre de l'Outaouais à Hull (27 au 31 mars). Les troisième, quatrième et cinquième prix seront respectivement 100, 50 et 25 volumes de la collection *Poésie* de chez Gallimard, offerts par Gallimard-Montréal.

La disquette contenant le fichier HTML de la poésie devra parvenir au Service culturel de l'Ambassade avant le 14 février, date de clôture du concours, à l'adresse suivante : 464, rue Wilbrod, Ottawa, Ontario, K1N 6M8. Le jury rendra sa décision pour le 1er mars 1996.

Les poèmes des personnes participantes seront affichés sur le site WWW de l'Ambassade de France à la rubrique «concours». Renseignements : 857-8615.

HEBDO CAMPUS

Publié par le Service des communications, Université de Moncton, Moncton, Nouveau-Brunswick, E1A 3E9.

HEBDO-CAMPUS est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire ainsi qu'aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis **au plus tard le jeudi à 16 h 30** pour publication la semaine suivante, au local 401, pavillon Léopold-Taillon.
Téléphone : (506) 858-4129
Télécopieur : (506) 858-4379

Paul-Émile Benoit, directeur
Nicole Cormier, secrétaire administrative
Ghislaine Arsenault, agente des communications
William Thériault, agent des communications et responsable du bulletin

Reproduction des articles autorisée sans préavis.
Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Canada, ISSN 0829-0172.

Imprimé sur du papier recyclé.